



Message du président de l'université de Tunis aux étudiants

Cher-e-s étudiant-e-s

Notre pays, comme le reste de la planète, traverse une période extrêmement difficile, à cause d'un cataclysme qui ravage l'humanité en tuant des milliers de personnes. La Tunisie est appelée à gérer une pandémie imposée par le Covid 19 avec des moyens certes très limités, mais avec responsabilité, pragmatisme et des mesures jusque-là exemplaires. Le problème est qu'on ne sait pas combien de temps le confinement va durer. Des questions tout à fait légitimes se posent : a-t-on les moyens de compenser cette non-productivité imposée par le confinement ? Peut-on supporter longtemps cette psychose et ce désarroi ? Quelles conséquences cette dure épreuve aura-t-elle à court terme et à moyen terme sur le moral et le comportement de nos concitoyens ?

Cher-e-s étudiant-e-s,

En ces moments difficiles, et en dépit de ces interrogations, il ne faut pas perdre espoir. La terre compte un grand nombre de scientifiques qui ne vont pas laisser sévir "impunément" ce virus au point de menacer l'existence de l'humanité. L'histoire a montré que plusieurs pandémies et autres fléaux aussi désastreux les uns que les autres, ont été éradiqués avec des dégâts plus ou moins lourds. Tel est le destin des hommes appelés cycliquement, sur une terre plus que jamais maltraitée et dénaturée, à affronter et à traiter des catastrophes meurtrières. On a raison de penser que l'épreuve d'aujourd'hui va déterminer une réflexion sur l'humanité et la société de demain, en vue d'une humanité réconciliée avec la science, la recherche scientifique et notamment dans le domaine médical, mais également en vue d'une société plus inclusive, plus solidaire, pourvue de services publics de meilleure qualité. Je pense en particulier aux compatriotes les plus fragiles et les plus démunis.

Je suis persuadé que vous êtes, en tant que jeunes citoyens responsables et conscients du danger, en train d'appliquer le principe du confinement pour la rupture des chaînes sociales de transmission virale ainsi que les règles d'hygiène de base. Je vous souhaite tous une bonne santé.

A notre échelle, dirigeants des établissements universitaires, nous devons plus que jamais nous conformer aux mesures de confinement imposées par les autorités tout en veillant à assurer un minimum de services communs à votre profit.

Je comprends parfaitement que vous soyez inquiets quant à votre avenir et à la tournure que l'année universitaire en cours risquerait de prendre.

Il est donc de mon devoir de vous rassurer sur les points suivants :

- 1- Que les choses soient claires : il n'y aura ni année blanche, ni passage automatique. Nous veillerons à maintenir la qualité de vos formations et la crédibilité de vos diplômes.*
- 2- Nous avons encouragé les enseignants à assurer votre accompagnement pédagogique par le recours aux outils numériques pendant la période de confinement.*
- 3- Nous traiterons le retour aux cours présentiels en fonction des décisions officielles quant au déconfinement. Chaque Conseil Scientifique gèrera cette période avec une large latitude, tout en coordonnant avec le Conseil de l'université.*
- 4- Le planning des soutenances de thèses et de mémoires sera décidé par les conseils scientifiques qui doivent tenir compte de la disponibilité des enseignants et de la priorité donnée aux formations et aux examens.*
- 5- Les responsables des institutions auxquelles vous appartenez vous mettront au courant de l'évolution des choses et du calendrier de la reprise dès qu'il aura été fait. Consultez régulièrement le site de l'université ainsi que ceux de vos établissements.*

Portez-vous bien, et soyez persuadés que votre réussite est au cœur de nos préoccupations.

Rabbi yahfedh Tounis.

ربي يحفظ تونس

Professeur Habib Sidhom